

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 210 Une Dame par un matin

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 210 Une Dame par un matin

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséUne Dame par un matin

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 210

FoliotationE3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

S'il faut qu'un iour avecques vo^r ie couche.

Autre.

Vne Dame par un matin,
Après auoir son picotin,
Du ieu d'amour non assouuie,
Vray Dieu (dist-elle) (qu'elle vie
Encore un coup, mon doux amy
Je ne suis pas soule à demy.

Autre.

Quand un trauail surmonte le plaisir,
Tant grand soit-il rend la fin mal contente,
L'entends tresbien que l'amour violente
Par quelque temps satisfait au desir,
Mais en la fin, un trop grand deplaisir,
L'amour, le corps, & le penser tourmente.

Autre.

Passions & douleurs,
Qui suyuez tous malheurs:
Suyuez-moy iours & nuicts,
Soupirant mes ennuis,
Je vis en desespoir:
Dame sans nul pouuoir.

Autre.

Moins ie la veux, plus m'en croist le desir,
La deffiant on me veut diuertir,
L'un par rapport, & l'autre par mesdire,
Mais puis qu'amour la m'a voulu choisir,
Je mourray bien, non pas comme martyr,
Son œil me veut, & mon cœur la desire.

E 3

A utre.